

TRABZON ET MERSIN - Les deux moitiés d'une même pomme...

vendredi 8 avril 2005, par [Deniz Yücel Sylvestre](#), [Mehmet. M. Yilmaz](#)

Milliyet - 08/04/2005

Milliyet (la Nation) est un des plus grands journaux turcs

La provocation de déchirer et brûler le drapeau turc à Mersin pendant les manifestations des fêtes de Nevruz, a eu, il nous semble, sa première et importante conséquence à Trabzon.

Le fait est que les chauvinismes Turc et Kurde ont un seul but : étouffer le désir de démocratisation, de liberté et de réconciliation du peuple...

Les deux parties savent que lorsque la Turquie réussira à être une partie du monde démocratique, elles n'auront plus de place dans cette population. Elles seront de plus en plus marginalisées et elles perdront leur fonction.

Elles sont toutes deux parties prenantes dans la provocation de Mersin. C'est pour cela que vouloir comprendre Trabzon en oubliant Mersin n'est plus possible. Ce sont comme des faits jumeaux.

La Rumeur [1] est devenue la Vérité

A Trabzon, la distribution de tracts par 5 jeunes gens qui n'ont aucun lien avec le PKK mais avec un autre courant de pensées complètement opposé, a provoqué une tentative de lynchage. Cela nous montre que la tension a été créée en connaissance de cause et comment elle peut être utilisée.

Nous nous devons de comprendre comment les gens peuvent être excités et conduits à agir par quelques SMS et quelques Chaînes de TV locales indignes.

Pour les gens ordinaires « la rumeur »[1] devient la vérité. Les provocateurs de Mersin et Trabzon devaient le savoir. Ils ont créé un tel climat que les gens qui vivent normalement, au quotidien, sont devenus les esclaves d'une hystérie collective qui peut avoir de lourdes conséquences.

« L'affaire » des chauvins

C'est comme à Sivas il y a quelques années....

Les gens de Sivas n'ont pas eu de chance, ils sont morts brûlés et étouffés par les fumées. D'après Hermann Hesse, la haine d'un peuple envers les autres ne vient pas parce qu'il pense qu'il est meilleur, mais au contraire, parce qu'il n'a pas confiance en lui. Aujourd'hui le désir des chauvins, des deux côtés, est de créer cette ambiance de défiance entre les gens...

En utilisant la haine qui nourrit la défiance, ils veulent revenir sur la scène politique d'où ils sont en train de s'effacer.

Nous avons déjà vu ce film.

Ce qui est dommage c'est que parmi les gens qui sont tombés dans le piège, il y a aussi des intellectuels.

Le devoir de l'Etat devrait être, immédiatement, avant tout le monde, de comprendre et contrecarrer ce

jeu plutôt que d'envoyer les 5 personnes au tribunal en fermant les yeux sur les commanditaires, sans aucune poursuite pour ces derniers.

Un mentalité ségrégationniste, répressive et se nourrissant du conflit collectif, veut encore dominer la Turquie.

Comme à l'époque avant le 12 Septembre...

Comme les jours où l'on a perdu 30 000 compatriotes à cause du terrorisme ségrégationniste.

C'est le moment de crier que nous ne voulons plus retourner en arrière.

Article traduit par Deniz Yücel - Turquie Européenne

Notes

[1] l'auteur emploie le mot « perception »